

Zeitschrift: Physiotherapeut : Zeitschrift des Schweizerischen
Physiotherapeutenverbandes = Physiothérapeute : bulletin de la
Fédération Suisse des Physiothérapeutes = Fisioterapista : bollettino
della Federazione Svizzera dei Fisioterapisti

Herausgeber: Schweizerischer Physiotherapeuten-Verband

Band: 29 (1993)

Heft: 2

Artikel: Survivre dans le désert

Autor: Bulliard, Roland

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-930306>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

INTERVIEW

Survivre dan

Que feriez-vous pour survivre si votre avion s'était écrasé dans le désert? Boire de la téquila et attendre? Partir à pied, sous le soleil brûlant, à la recherche de la prochaine route? Partager sans tarder les trois livres de fromage qui restent entre les survivants? Ou désigner un chef de groupe chargé de gérer les provisions? Cette «opération désert» était le thème du cours de formation de physiothérapeutes indépendants/chefs: «Apprendre pour mieux savoir décider» du 26 au 28 novembre 1992.

Le cours a permis de découvrir ce que signifie prendre des décisions et fixer des priorités au sein d'un groupe, résoudre les conflits d'opinions et jouer soi-même son rôle en tant que membre du groupe – autant de tâches et de situations auxquelles se voit confronté chaque jour un physiothérapeute qui occupe une position dirigeante.

Autres grands thèmes de ce premier cours: Traitement de l'information, méthodes d'apprentissage et de mémorisation, type personnel d'apprentissage, perception globale et communication de matières d'enseignement, réflexion créative. Les exercices individuels et par groupes, ainsi que la visualisation / analyse vidéo figuraient au premier plan des méthodes didactiques, car: on retient mieux en voyant et en faisant soi-même (qu'en entendant ou en lisant seulement).

Les douze participants venus de différentes régions de Suisse alémanique contribuèrent par leurs propres expériences du travail au cabinet ou dans une institution à enrichir la matière enseignée. Et la discussion des thèmes du cours déborda jusque

dans la vie nocturne des bars et des pistes de quilles à Bad Ragaz.

L'appréciation du cours confirma qu'il répond à un besoin du physiothérapeute et aborde les questions et problèmes concrets de la routine en ce qui concerne l'échange d'idées «entre les lignes». L'élégant Kursaal servit de cadre idéal à l'atmosphère engagée et vivante du cours.

«Apprendre pour mieux savoir décider» fut le premier bloc de cours des cycles de formation de trois ans qui débouchent sur le physiothérapeute indépendant ou -chef. Ces cycles transmettent la compétence professionnelle et

sociale nécessaire pour animer / diriger un cabinet propre ou un département de physiothérapie dans une institution. Un certificat établi par la FSP est remis aux participants à la fin d'un cycle. Trois autres blocs de cours seront organisés en 1993. Les cycles de formation en cours peuvent encore accepter des partici-

professionnelles et en même temps me perfectionner au niveau du management dans le domaine de la physiothérapie pour être préparée de façon optimale.

R. Bulliard:

Qu'attendiez-vous du premier cours «Apprendre pour mieux savoir décider»? Dans quelle mesure le cours a-t-il répondu à votre attente?

Ch. Vollenwyder:

J'attendais du cours «Apprendre pour mieux savoir décider» qu'il me montre la meilleure façon d'apprendre et les méthodes existantes pour apprendre. Au cours, j'ai découvert la façon qui me convient le mieux personnellement pour assimiler une matière. Monsieur Bulliard, qui donnait le cours, nous a prodigué un enseigne-

R. Bulliard:

Madame Vollenwyder, vous avez fait preuve d'esprit pionnier comme les autres participants en vous inscrivant au premier cours du nouveau cycle de formation FSP. Qu'est-ce qui vous a décidé à suivre cette formation?

Ch. Vollenwyder

J'aimerais, dans un avenir plus ou moins rapproché, avoir mon propre cabinet ou occuper une position dirigeante de physiothérapeute. Pour être à la hauteur d'une telle tâche, j'aimerais accumuler les expériences pro-



s le désert...

INTERVIEW

ment très varié. Partant d'exemples et d'exercices pratiques, il nous a fait expérimenter des choses dont nous avons pu dériver la théorie nous-mêmes.

R. Bulliard:

Qu'est-ce qui vous a particulièrement plu dans ce cours?

Ch. Vollenwyder:

Dans la pièce contigue étaient réparties de petites cartes. Nous avons dû nous placer près de celle qui correspondait à notre type d'apprentissage. En parlant des divers participants et de leurs types d'apprentissage, nous avons débouché sur une discussion très vive et passionnante sur notre profession, notre comportement et sur nos sentiments en tant que physiothérapeutes dans la hiérarchie de l'hôpital où nous figurons malheureusement souvent au bas de l'échelle. Le diagnostic du style de pensée était aussi intéressant. Sur la base d'un catalogue de questions auxquelles nous avons dû répondre, j'ai pu me situer face à des situations telles que la dépendance, l'opposition, le pouvoir, les mouvements d'évitement, l'approbation, la performance, la perfection, la compétition, les relations humaines, l'autoréalisation, etc. J'ai appris à mieux connaître mon style et mon idée de moi-même. Le travail par groupes plus ou moins grands était très motivant. Tous les participants étaient très dif-

férents, mais dans le groupe, nous donnions l'impression d'un tout homogène. J'ai trouvé très positif le bon fonctionnement de notre groupe et je m'y suis sentie très à l'aise.

R. Bulliard:

En 1993, trois nouveaux blocs de cours seront organisés, les blocs 5 à 10 seront réalisés d'ici jusqu'à 1995. Avez-vous un vœu particulier à formuler à l'égard de la direction de la formation concernant la forme et le contenu?

Ch. Vollenwyder:

D'un côté, il serait bon qu'un cycle de formation soit plus vite terminé. De l'autre, il faut du temps pour digérer le contenu d'un cours. Le temps et les moyens financiers manquent souvent pour suivre x cours par an. Je trouve bonne l'actuelle répartition des blocs de cours. J'aimerais bien terminer ce cours de formation pilote et je suis persuadée que je serai mieux à même ensuite d'en juger la forme et le contenu.

R. Bulliard:

En quoi ce cours de formation vous servira-t-il pour votre future carrière professionnelle?

Ch. Vollenwyder:

J'aimerais être bien préparée aux tâches et aux défis que

l'avenir me réservera dans ma profession. Même si nous exerçons une profession sociale, nous ne fréquentons pas seulement de tels cours par intérêt professionnel, mais aussi par intérêt personnel. Et j'espère que mon revenu sera conforme à ma formation.

R. Bulliard:

Les participants proviennent de champs d'activité professionnelle différents. Où travaillez-vous et quels sont vos principaux accents thérapeutiques?

Ch. Vollenwyder:

Pour l'heure, je travaille comme physiothérapeute à l'hôpital Lindenhof à Berne. J'aime avant tout traiter les patients orthopédiques et rhumatologiques. De temps en temps, je prends en charge des stagiaires de l'école de l'île à Berne. Pendant mes heures de loisirs, j'enseigne l'école du dos, la gymnastique de maintien et la gymnastique pour patients ayant eu un infarctus du myocarde.

R. Bulliard:

L'environnement médico-thérapeutique de la physiothérapie vit une phase dynamique. La santé publique est en pleine évolution; on discute de nouvelles bases structurelles qui affecteront aussi la formation dans les professions de la santé. Quelles tendances et évolutions particulières

voyez-vous pour la physiothérapie?

Ch. Vollenwyder:

La physiothérapie se professionnalise. La formation continue et le perfectionnement deviennent plus exigeants. C'est le moyen pour nous d'améliorer notre image et le statut de notre profession. J'espère que notre image professionnelle sera encore mieux reconnue et respectée à l'avenir. Et que cela se traduira entre autres par des revenus plus élevés pour les physiothérapeutes.

R. Bulliard:

La formation continue et le perfectionnement vont encore gagner en importance à l'avenir. Comment jugez-vous l'offre proposée aux physiothérapeutes et quels sont vos besoins?

Ch. Vollenwyder:

Il existe une offre de cours assez vaste à l'heure actuelle. Je trouve bon que la formation continue et le perfectionnement gagnent en importance. Dans la santé plus que dans nulle autre branche, il est possible d'occuper un poste de cadre sans en avoir ni la formation, ni les capacités. Il faudrait multiplier et mieux faire connaître les cours de management ou avec une orientation dans le sens de supervisions et rendre leur fréquentation quasi obligatoire pour les thérapeutes.